

CHARLES Nicolas

Doctorant en sociologie

Université de Bordeaux

nicolas.charles@u-bordeaux2.fr

Rapport de recherche

Bourse d'études de la Maison Française d'Oxford, novembre 2009

Actuellement en deuxième année de thèse, mon sujet de thèse porte sur l'équité des systèmes d'enseignement supérieur dans une perspective comparative à la fois inter et intra nationale : en France, en Suède et en Angleterre et dans plusieurs établissements en Angleterre. La thèse a pour objet d'analyser les injustices ressenties par les étudiants, mais aussi leurs représentations du système d'enseignement supérieur comme plus ou moins équitable. L'idée principale est que les différents agencements possibles entre expériences vécues par les étudiants, structures du système d'enseignement supérieur et principes de justice essentiels dans chacun des pays permettent d'analyser l'équité dans l'enseignement supérieur. La comparaison se veut inter- pays - France, Angleterre, Suède - et intra-pays - formation d'excellence, formation universitaire moyenne, formation professionnelle courte - afin de questionner les schémas nationaux d'expérience étudiante et de représentations des injustices.

La bourse d'études m'a d'abord permis de me rapprocher de manière prolongée de l'un de mes terrains de recherche en Angleterre, les étudiants en économie et management de l'Université d'Oxford. L'objectif était à la fois de participer à quelques événements importants de la vie étudiante par les étudiants d'Oxford - un dîner dans un collège avec la symbolique qui l'entoure (toge, prière, etc.), assister à un tutorial, etc. - mais aussi d'avoir l'occasion de réaliser plusieurs entretiens avec des étudiants dans cette section sur leur expérience étudiante. J'ai réussi à terminer ce terrain à Oxford grâce à ce séjour prolongé. Mais j'ai aussi pu commencé à analyser deux autres terrains en Angleterre, notamment un autre à l'Université de l'Est de Londres, dans laquelle j'ai pu aussi interroger plusieurs étudiants.

Ce séjour à Oxford m'a aussi permis d'accéder à des ressources documentaires non

accessibles en France. Un ensemble d'ouvrages en philosophie politique, sur le système d'enseignement supérieur anglais, et sur l'expérience étudiante en Angleterre ne sont pas disponibles en France, notamment car ils n'ont jamais été commandés et qu'ils ne sont plus réédités. J'ai aussi pu consulter plusieurs thèses réalisées à Oxford, et seulement en accès à la Bodleian Library ou dans certains collèges. Enfin, certaines revues papier non disponibles en France m'ont aussi bien servies. Globalement, l'offre documentaire de l'Université d'Oxford m'a été d'une grande aide.

Enfin, j'ai eu l'occasion de rencontrer Vikki Boliver, chercheur à Oxford sur la question des inégalités dans l'enseignement supérieur, et d'avoir le retour d'Adam Swift, professeur en sociologie, spécialiste des questions de justice sociale. Ces deux retours sur ma thèse ont encore un peu plus permis d'avancer sur la problématisation de la thèse et sur la compréhension du système d'enseignement supérieur anglais.

Je profite aussi de ce rapport pour remercier à la fois l'équipe de la Maison Française d'Oxford et l'ensemble des jeunes chercheurs reçus pour l'ambiance du lieu qu'est la MFO. L'ambiance est très chaleureuse, l'accueil a été très sympathique, et tous les problèmes qui peuvent survenir sont réglés au plus vite pour permettre de profiter au maximum de son séjour de recherche. Les jeunes chercheurs présents aussi forment une joyeuse équipe sans laquelle ce séjour ne se serait pas aussi bien passé. Mais cette chaleur ne va pas sans travail, et si l'ambiance est amicale, le travail est mis à l'honneur à la fois par la MFO et par l'émulation entre les doctorants. Au final, en plus des possibilités offertes par l'Université d'Oxford, le cadre d'accueil de la Maison Française est plus qu'appréciable.